



FAQs

Pourquoi La Civilisation Indigo envisage-t-elle son concept, offshore, au-delà des côtes ?

Compte tenu des challenges à venir, conséquences du changement climatique, l'humanité aura besoin de l'Océan pour répondre à ses besoins, alimentaires et énergétiques notamment. Cet inévitable développement de l'économie bleue présente des risques non négligeables économiques et écologiques. Comment pouvons-nous réapprendre à travailler en symbiose avec l'Océan, au bénéfice de tous les vivants ? Comment pouvons-nous concilier développement économique et résilience socio-culturelle grâce une économie bleue biophile et intégrée ?

Les côtes étant très souvent saturées et présentant de nombreux conflits d'intérêt démographiques, sociaux, économiques et écologiques, il nous semble judicieux de nous en éloigner, que ce soit à quelques centaines de mètres ou à quelques kilomètres en fonction des contextes.

L'objectif de La Civilisation Indigo est-il de faire vivre des gens en mer ?

De nombreux peuples ont appris à vivre sur l'eau dans le monde : les Bajau et les Moken en Asie du Sud-Est, les Sama-Bajau dans l'Est de l'Afrique, les Uros en Amérique du Sud, les Vénitiens à partir du 5^{ème} siècle, ou plus récemment, les néerlandais en Europe. Ces populations se sont souvent installées sur l'eau pour échapper à des menaces environnementales ou des invasions. Elles se sont adaptées avec brio compte tenu des techniques et technologies alors disponibles pour construire des infrastructures aquatiques résilientes : kelong, palafitte, cité lacustre, hausboote...

Par ailleurs, nous estimons qu'environ 3 millions de personnes vivent actuellement en mer sur des périodes prolongées : marines et militaires, plateformes pétrolières et gazières, paquebot de tourisme... Vivre sur l'eau n'est pas une utopie. C'est déjà une réalité plurielle.

Pourtant, nous ne pensons pas que les humains iront spontanément vivre à plein temps en mer dans l'état actuel des choses à moins d'y être contraints, par un manque de ressources ou un bouleversement environnemental tel que la montée des eaux.

A moyen terme, nous pensons les humains iront travailler de plus en plus en mer, et progressivement de plus en plus loin des côtes. Cela requerra des infrastructures capables de les accueillir sur des périodes plus ou moins longues.

À long terme, les hommes auront peut-être le désir de vivre en mer à temps plein pour des raisons de productivité, de confort ou de résilience. Selon nous, l'habitat en mer sera surtout la conséquence d'activités nécessaires en mer. D'ici là, notre concept de Smart Offshore Ecosystem permettra de comprendre comment les humains pourraient travailler et vivre en symbiose avec et sur l'Océan selon une philosophie alternative : accueillir la mer plutôt que la combattre ou la fuir.



A quoi servira un Smart Offshore Ecosystem ?

Le concept de Smart Offshore Ecosystem n'est pas figé et unique. Protéiforme en fonction du contexte environnemental et social, il vise à produire un nexus [énergie + alimentation + eau] de manière symbiotique et profitable à tous les vivants.

Plus qu'une infrastructure maritime mutualisée, un Smart Offshore Ecosystem définit un nouveau modèle d'urbanisme aquatique modulaire au sein d'un environnement par définition agile. Il vise à combiner intelligemment, au sein d'un espace modulaire en 3 dimensions, des co-activités pour créer de nouvelles synergies profitables et durables. En fonction du contexte global, ce nexus prioritaire peut ainsi être complété par d'autres co-activités, sous réserve de leur pertinence : éco-tourisme, recherche et éducation, biotechnologies, exploration, surveillance, habitat, dépollution, etc.



À qui s'adressent la solution de Smart Offshore Ecosystem initiée par La Civilisation Indigo ?

Notre solution vise à apprendre à travailler en symbiose avec l'univers marin pour transformer des contraintes en opportunités. Les petits territoires insulaires sont particulièrement pertinents à étudier dans la mesure où ils synthétisent de nombreux défis, tant présents que futurs : rareté des ressources et faible auto-suffisance (alimentation, eau douce, énergie), changement climatique (montée et acidification des eaux, perte de biodiversité), faible diversification économique...

Si nous voulons proposer un modèle d'économie bleue symbiotique, efficiente et durable, grâce à des infrastructures offshore mutualisées et biophiles, nous souhaitons progressivement comprendre comment des communautés pourraient assurer leur adaptation et leur résilience socio-culturelles dans les décennies à venir.

Ainsi, notre démarche entend contribuer à l'adaptation et l'épanouissement de toute communauté insulaire ou côtière vulnérable à moyen et à long terme. D'ici à la fin du 21^{ème} siècle, nous évaluons selon différentes sources (GIEC, WEF) que près de 800 millions de personnes pourraient être concernées.

Comment notre solution pourrait-elle être une réponse globale au changement climatique et à ses conséquences ?

Notre démarche est autant scientifique que philosophique. A travers notre projet de recherche et d'innovation, nous souhaitons proposer une vision alternative de l'interaction entre les hommes et la Nature. Nous souhaitons démontrer qu'il est possible de concilier besoins humains et équilibre environnemental. Nous voulons prouver qu'il est possible de s'adapter de manière opportune, pour transformer d'inéluctables contraintes en alternatives et en opportunités.

Pourquoi La Civilisation Indigo est-elle une organisation à but non lucratif et d'intérêt général ?

Notre initiative, tout aussi scientifique et technique que philosophique, s'avère complexe et vise un résultat viable et harmonieux à long terme. Son processus de recherche / action graduel engagera de nombreuses parties prenantes, civiles, publiques et économiques. Notre projet entend faire converger des intérêts parfois divergents.

Pour être libres de penser et d'innover, nous voulons éviter les dogmes et les conflits d'intérêt. Un consortium philanthropique équilibré représente selon nous la meilleure option pour répondre à cet impérieux besoin et mener à bien la première phase de notre ambitieux projet. Par ailleurs, nous souhaitons rassurer les parties prenantes locales sur l'intégrité de notre démarche.



Pourquoi notre projet ne relève pas de l'utopie ?

La Civilisation Indigo puise sa vision ambitieuse et avant-gardiste dans un état de l'art très riche. Nous estimons qu'a minima 90% des techniques et technologies nécessaires à l'expérimentation de notre concept de Smart Offshore Ecosystem sont d'ores et déjà disponibles.

Notre projet de recherche / action consiste surtout à comprendre comment des solutions existantes, plus ou moins matures, peuvent être combinées afin de créer de nouvelles synergies : « l'ensemble est plus grand que la somme des parties » - Aristote.

Notre défi principal relève de la gestion de projet complexe et consiste à faire travailler ensemble, de manière transdisciplinaire, des expertises complémentaires aux priorités différentes, afin de définir, modéliser, simuler, expérimenter et fiabiliser une solution globale, durable et économiquement viable.

Pourquoi rejoindre un consortium philanthropique pour un tel projet ?

Rejoindre notre consortium philanthropique, que ce soit en tant qu'entité physique ou morale, permet de contribuer l'intérêt général tout en bénéficiant d'avantages fiscaux substantiels, variables d'un pays à l'autre (cf. documentation proposée par [l'European Fundraising Association](#)).

Au-delà d'une démarche altruiste, la philanthropie permet rationnellement de dérisquer un investissement à impact à plus grande échelle et de préparer des innovations de rupture et de futurs modèles économiques.

Pourquoi l'île de Bora Bora ? Y a-t-il d'autres territoires impliqués ?

L'île de Bora Bora, en Polynésie Française, est le premier partenaire territorial de La Civilisation Indigo. D'autres territoires ultramarins européens aux problématiques complémentaires s'avèrent intéressés pour contribuer et participer à notre projet, que ce soit dans l'Océan Pacifique, l'Océan Indien ou dans les Caraïbes.

Notre projet consistant à aller travailler au-delà des côtes et des lagons de manière symbiotique s'inscrit dans une logique de développement durable initiée sur l'île de Bora Bora il y a une vingtaine d'années.

Ce territoire polynésien, véritable laboratoire d'un futur exemplaire et durable, présente un contexte environnemental et climatique favorable. Pourtant, la pression foncière y est très importante et la commune vient d'imposer la première réserve marine protégée au monde : près de 700 hectares pour assurer la résilience de son lagon légendaire.

Dans ce contexte, le projet de Smart Offshore Ecosystem sera envisagé comme une extension territoriale de l'île visant non seulement à alléger la pression sur les côtes et les terres congestionnées mais aussi à transformer des contraintes en opportunités : auto-suffisance énergétique et alimentaire, emplois et diversification économique, résilience socio-culturelle, exemplarité internationale.



La pleine mer est un environnement très exigeant. Est-il réaliste de s'y installer ?

Si le fait de vivre sur l'eau est déjà une réalité, l'envisager en pleine mer peut paraître inquiétant. A ce stade de nos connaissances, la localisation d'un Smart Offshore Ecosystem ne peut ainsi pas être envisagé n'importe où. C'est pourquoi, nous envisageons l'expérimentation du concept de Smart Offshore Ecosystem non loin des côtes.

Pour des questions de fiabilité des infrastructures, de sécurité, de stabilité et de confort en mer en cas de tempête, de nombreux paramètres devront être analysés, préalablement à toute expérimentation : état de la mer, vents, courants, bathymétrie, météorologie, étude de la colonne d'eau...

En quoi ce projet est-il dérisqué autant que faire se peut ?

Notre projet suit un processus de développement graduel sur une dizaine d'années.

La première phase théorique de 3 ans a pour objectif l'étude transdisciplinaire, la modélisation et la simulation du Smart Offshore Ecosystem (numérique ou via de petits démonstrateurs physiques). Cette étape ne présente aucun risque puisqu'aucun pilote n'est construit et installé en milieu réel. Il s'agit ici d'une phase de pré-R&D destinée à susciter l'adhésion des parties prenantes publiques, civiles et économiques dans la perspective d'une phase expérimentale. Cette phase est encadrée par un consortium philanthropique impliquant parties prenantes publiques et civiles.

La seconde phase de notre programme est dédiée à la construction incrémentale et à l'expérimentation d'un pilote en milieu réel sur 7 à 10 ans. Il s'agit d'apprendre en faisant, quitte à parfois se tromper, mais à petite échelle d'où un risque limité. Cette étape cruciale est encadrée par un consortium public – privé impliquant parties prenantes publiques, civiles et économiques.

Ensuite, la courbe d'expérience nous permettra de proposer une solution océanique éprouvée, répllicable, viable, efficiente et durable à des territoires côtiers ou insulaires vulnérables souhaitant s'adapter.

En quoi notre projet diffère-t-il des autres projets d'îles artificielles ?

Le concept de Smart Offshore Ecosystem prôné par La Civilisation Indigo est parfois comparé à d'autres projets d'îles artificielles qui ne correspondent pas à notre vision.

Notre projet est modulaire et peu invasif puisqu'il exploite des infrastructures flottantes, ancrées au-delà des côtes. Il ne s'agit pas de créer d'îles artificielles à partir de remblais particulièrement destructeurs de l'écosystème naturel local. Un Smart Offshore Ecosystem doit avant tout être biophile, symbiotique.

Notre projet vise à créer un écosystème de co-activités qui interagissent les unes avec les autres pour créer des synergies et une économie circulaire. Schématiquement, notre concept initial entend produire de l'énergie selon un processus durable qui favorisera la création d'un nouveau réseau trophique et l'épanouissement de la biodiversité locale. Cela permettra le développement d'une aquaculture multitrophique intégrée autour de l'infrastructure pour produire de l'alimentation. Cela transformera le Smart Offshore Ecosystem en puit à carbone bleu.



Notre concept multi-usage et holistique est motivé par l'intérêt général, tant des communautés locales que de la biodiversité ou des acteurs économiques publics et privés. Un Smart Offshore Ecosystem n'est pas un paradis pour milliardaires ou une infrastructure purement industrielle. Il s'agit d'un écosystème multifonctionnel intégré et esthétique, au service d'un triple bénéfice social, écologique et économique.

En quoi ce projet peut-il être un véritable levier de progrès pour les communautés locales ?

Nous croyons que la meilleure manière pour une société d'être épanouie est d'être auto-suffisante et d'avoir la capacité de financer son adaptation et sa courbe de progrès. Un Smart Offshore Ecosystem prévoit de répondre à ce besoin, en tant qu'aire d'activités socio-économiques : production d'énergie, d'alimentation et de co-produits, laboratoire de recherche, plateforme pédagogique prônant l'économie bleue symbiotique, centre d'éco-tourisme scientifique, voire zone d'habitat dans un contexte de montée des eaux. L'ensemble de ces co-activités est une opportunité de progressivement créer une filière d'excellence durable, de diversifier les leviers économiques, synonymes d'emplois, d'épanouissement collectif.

Le processus de recherche appliquée du concept local de Smart Offshore Ecosystem est par essence participatif et inclusif. Il consulte et associe la population dans les orientations du projet pour renforcer l'intelligence collective et valider la pertinence du projet. En outre, l'expérimentation en milieu réel sera notamment encadrée par les pouvoirs publics locaux, représentants de la société civile.

Quelle est la genèse de La Civilisation Indigo ?

La Civilisation Indigo a été initiée par son Président Frédéric Pons en 2022 puis légalement enregistrée en France, en tant qu'organisation à but non lucratif et d'intérêt général en 2023.

En 2020, Frédéric a survécu à un problème de santé soudain. Depuis, chaque jour est pour lui un cadeau et chaque jour doit être mis à profit pour vivre pleinement et contribuer au mieux à un avenir collectif brillant. C'est pourquoi il a décidé de consacrer la plus grande partie du reste de sa vie à un projet porteur de sens et cohérent à ses valeurs de progrès, d'audace et d'harmonie. Frédéric a démarré ce projet seul et s'est entouré progressivement d'une communautés de talents internationaux et d'experts de l'Océan pour nourrir et faire grandir cet ambitieux projet, tout aussi scientifique que philosophique.